

365 Histoires

08. La revanche du chrétien



08 La revanche du chrétien

En décembre 1943, je me trouvais depuis neuf mois dans un camp de concentration, maigre à faire peur, le corps couvert de plaies.

La veille de Noël, le commandant du camp me fit chercher...



À mon arrivée, il était attablé devant un somptueux dîner.

Il me fit tenir au garde-à-vous pendant tout son repas et ne cessa de me tourmenter parce que j'étais chrétien et que j'annonçais l'Évangile à mes compagnons de captivité.

Pour finir, on apporta le café avec des gâteaux.
« Votre femme est une excellente pâtissière, remarqua le commandant en mangeant ceux-ci. »



Comme je ne comprenais pas, il expliqua :
« Chaque mois, votre femme vous a envoyé un paquet de gâteaux dont je me suis régalé. »

Ainsi, pendant que ma famille se trouvait fortement rationnée et que ma femme s'était privée pour faire ces colis, cet homme s'était nourri sur la part de mes enfants !



Je répondis : « Vous êtes un pauvre homme, commandant ; et moi je suis riche parce que je suis sauvé par le sang de Jésus-Christ. »

Il se fâcha et me renvoya.

La guerre terminée, je voulus le chercher. La plupart des chefs de camps avaient été fusillés, mais lui, s'était échappé et se cachait.

Ce n'est qu'au bout de plusieurs années que je le découvris.



J'allai le voir avec un ami. Il ne me reconnut pas. « Je suis le N° matricule 9655. Vous souvenez-vous de Noël 1943 ? » Il prit peur ainsi que sa femme et murmura : « Vous êtes venu prendre votre revanche ? ». « C'est bien cela, répondis-je. » Puis j'ouvris un paquet qui contenait un grand gâteau ; je demandai à sa femme de faire du café, et nous nous mîmes à table, les quatre, ensemble.

L'homme finit par pleurer en implorant mon pardon ; une année plus tard, sa femme et lui acceptèrent Jésus-Christ comme leur Sauveur personnel. L'apôtre Paul dans sa lettre aux Colossiens au chapitre 2 verset 13 nous dit : « Vous qui étiez morts par vos offenses, Jésus-Christ vous a rendus à la vie avec lui, en nous faisant grâce pour toutes nos offenses ».

Comme Jésus-Christ, nous a pardonné, pardonnons aussi, à ceux qui nous ont offensés.